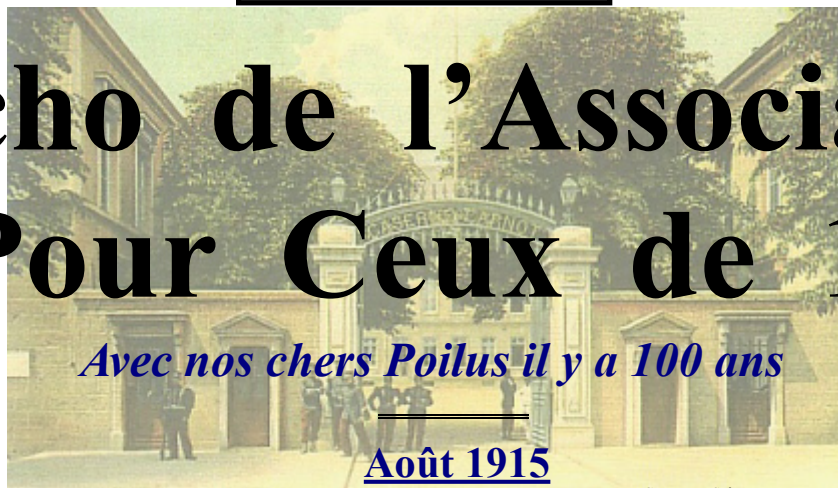


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

août 1915



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

Le 56^e est toujours au Bois d'Ailly

En ce 1^{er} août 1915, il est en liaison à droite avec la 19^e compagnie du 210^e RI et à gauche avec la 7^e compagnie du 131^e Territorial ...

Pages 1, 2, 3 et 4



Le 256^e RI dans le Pas-de-Calais

Le 1^{er} août au soir, le régiment quitte Haillicourt et remonte aux tranchées devant Angres relever le 285^e RI. A sa droite, le 280^e RI, à sa gauche, 143^e régiment d'infanterie territoriale ...

Pages 4 et 5

Le 59^e RIT au Linge

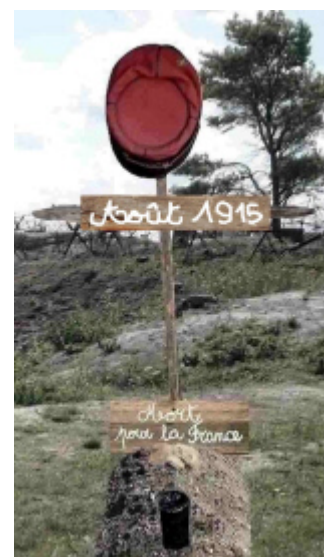


Le beau temps inaugure le mois d'août 1915. Le 1^{er}, cinquième attaque de la position du Linge. Le camp du Wettstein est la cible d'un violent bombardement qui ne sera pas le dernier, hélas ...

Pages 6 et 7

ABRI AU COL DE WESTHEIN. (Cliché LL.)

Nécrologie



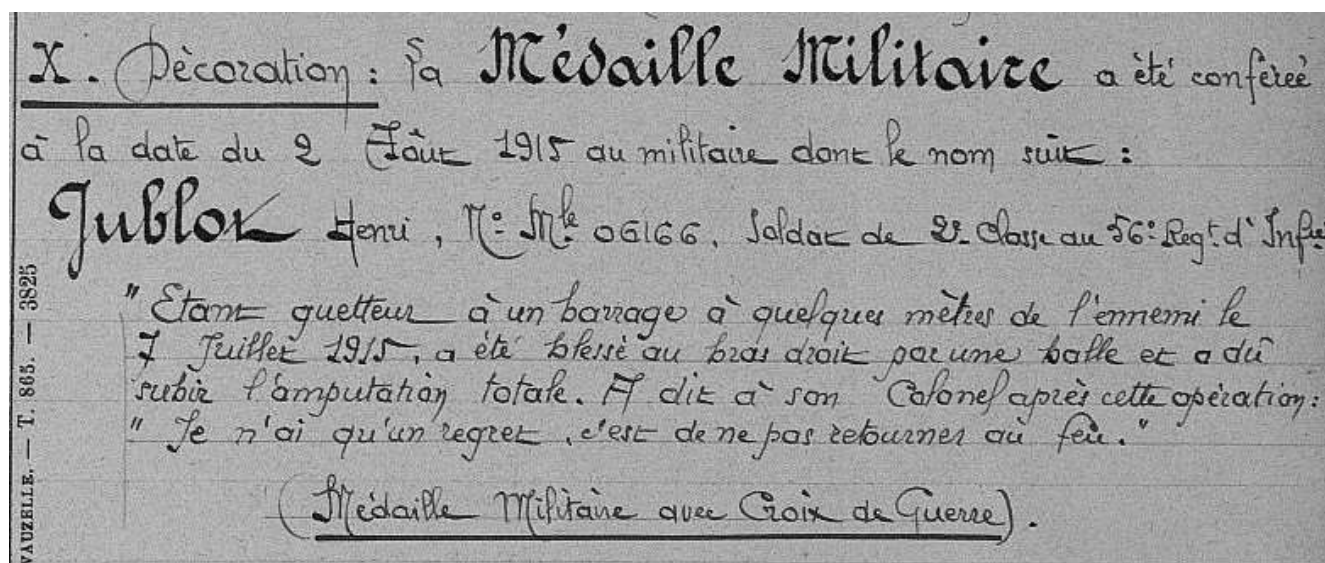
Pages

3
4
5
7

Le 56^e est toujours au Bois d'Ailly

En ce 1^{er} août 1915, il est en liaison à droite avec la 19^e compagnie du 210^e RI et à gauche avec la 7^e compagnie du 131^e Territorial.

Le 2 août, le soldat Jublot, blessé le 7 juillet 1915, est décoré de la Médaille Militaire. Sa citation, au vu de la dernière phrase, mérite d'être reproduite.



On profite de ce calme relatif pour attribuer citations et décorations aux hommes blessés en 1914. L'un a perdu l'œil gauche, l'autre a été amputé du bras droit et un troisième de la cuisse droite. La réalité de la guerre s'impose, on en mesure ainsi les terribles conséquences.

Le 5 août à Brasseite, en faisant des essais de calendriers, le commandant de la 1^{ère} compagnie se blesse avec trois de ses hommes. Des patrouilles allemandes sont refoulées à plusieurs reprises pendant la nuit.

Au bois d'Ailly, les Allemands continuent de travailler de nuit sur tout le front avec une grande activité. Mais, le travail de mine ayant été interrompu, des dispositions de combat sont prises dans la crainte d'une explosion, qui ne se produira pas. Un écouteur de mines fait, le 13 août, un rapport sur le travail souterrain des Allemands. Il note plusieurs explosions dans la sape du Génie. Le 15, il constate que le travail a cessé mais qu'il reprend le 16. Le 31, on entend des coups précipités qui laissent penser que les Allemands forent des trous de mine avec une perforeuse à air comprimé.

Dans la nuit, les guetteurs de la sape du Génie tirent quelques coups de feu sur des travailleurs allemands qui plaçaient des chevaux de frise en face d'eux. L'ennemi a riposté en lançant un calendrier qui est tombé près de notre tranchée. Le 9 août, dans le matin, un adjudant a été blessé par un éclat d'obus.

A Brasseite, les Allemands s'agitent. La nuit, une patrouille allemande est à deux reprises reçue à coups de fusils.

Le bulletin de renseignements de la 1^{ère} Armée précise les troupes ennemie occupant la région est de Saint-Mihiel :

- Division Benzino, 4^e et 15^e Réserve Bavarois, 120^e Régiment de Landwehr.
- 5^e Division-III^e Corps d'Armée Bavarois, 7^e, 14^e et 19^e Bavarois, 28^e Régiment d'Ersatz

Le 11 août, un obus de 130 est tombé au poste 15, tuant un téléphoniste et blessant trois fantassins.

Une compagnie de mitrailleuses de brigade composée de deux officiers, neuf sous-officiers, un caporal-fourrier, douze caporaux et cent-vingt soldats est formée le 13 août.

Le danger vient aussi du ciel. Une escadrille ennemie, composée de vingt-et-un avions blindés a traversé nos lignes le 14 août, se dirigeant vers le nord. A Brasseite, plusieurs patrouilles ont été à nouveau repoussées par nos sentinelles. Il en est de même le 28 août.

Un détachement de dix-neuf hommes arrive du dépôt de Chalon-sur-Saône le 15 août et quatre-vingt le 17. Ce même jour, on installe un fusil Guidetti dans une tranchée.



A dater du 19 août, les positions du secteur sont réorganisées.

Pour les soldats transformés en terrassiers et en maçons le mois s'achève au rythme des relèves et des sempiternels bombardements réciproques.

Certains grands blessés, devenus invalides, sont décorés.

DATES.

ISTORIQUE DES FAITS

Décorations

Région d'Honneur
et Médaille Militaire.

56^e Régiment d'Infanterie

Relevé des décorations décernées pendant la Campagne
aux militaires du 56^e (du 26 Juillet au 24 Août 1915).

Noms et Prénoms	Grades	Nature de la décoration	Observations	(N°)	Date de la décoration
Moréau Robert Charles	Soldat de 2 ^e classe	Médaille Militaire en date du 27.7	Perte d'un oeil		
Doger Jean, Gaston	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	" " " "	3 ^e	
Fucaigne Jean Antoine	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte yeux et colonne	4 ^e	
Chalot Louis Claude	Sergent	" " " "	Amputé cuisse g.	7 ^e	
Eyraud Pierre	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite	8 ^e	
Lournetay Sébastien	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte d'un oeil	9 ^e	
Lanoud Charles Philippe	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite	7 ^e	
Féret Claude	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite		
Tubok Henri	Soldat de 2 ^e classe	Médaille Militaire avec Croix de guerre	Amputation totale		12-8-1915
Jacoubet Jean François	Capitaine	Croix de la Région d'Honneur	Glen 6 et 28 Août 1915	8 ^e	
Rolin Paul	Soldat de 2 ^e classe	Médaille Militaire à la date du 2.8.15 avec Croix de guerre	Perte d'un oeil	7 ^e	
Thévenaz Jean	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé jambe droite	12 ^e	
Bachet Pierre Félix	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite	4 ^e	
Brugniand Joseph	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite	4 ^e	
Guilhemard Louis H.	Caporal	" " " "	Amputé bras gauche		
Bondoux Félix	Soldat de 2 ^e classe	Médaille Militaire à la date du 17.8	Perte oeil gauche	10 ^e	
Maillet Jean-Marie	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte oeil droite		
Bonin François	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte oeil gauche	2 ^e	
Chapuy Eugène Étienne	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse gauche	8 ^e	
Durand Pierre Marie	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse gauche	3 ^e	
Duranton Jean-Baptiste	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse droite	12 ^e	
Montangeard Jean-Pierre	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Amputé cuisse gauche	4 ^e	
Raquin F.	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte oeil gauche	10 ^e	
Garcin Henri	Soldat de 2 ^e classe	" " " "	Perte oeil droite	8 ^e	
Pin François	Soldat de 2 ^e classe	Médaille Militaire avec Croix de guerre	Amputé cuisse droite		

En ce mois d'août, vingt-trois hommes ont perdu la vie. En outre, le Journal des Marches et Opération dresse, à l'occasion de leurs citations et attribution de décorations, une impressionnante liste d'amputés et d'énucléés, victimes des précédents combats.

Soldat	BERNARDIN	Louis
Soldat	BOURCET	Eugène Joseph
Soldat	CHAMPSOIS	Francisque Antoine
Soldat	CHARMONT	Louis
Soldat	CLOUPEAU	René
Soldat	DUCOTTET	Pierre Marie
Soldat	FAVRAY	Joseph

Soldat	GRESLE	Louis Augustin
Soldat	JUILLARD	Louis
Soldat	MERLIN	Jean-Marie
Sergent	MILLOT	Claude Pierre Louis
Soldat	MINOT	Edmond Albert
Soldat	MUNIER	Joseph
Soldat	PERRIER	Pierre Jean Joseph
Soldat	PIOT	Armand
Soldat	PIRALI	Pierre
Soldat	REMY	Jules Lucien
Soldat	ROUX	Paul Albert
Soldat	SCHEWENDIMANN	Georges
Sous-lieutenant	SEGELLE	René
Soldat	SIRUGUE	Ernest
Soldat	TARROUX	Louis Achille
Soldat	THIMONIER	Baptiste

Le 7 août 1915, Pierre Perrin, soldat du 27^e RI, alors qu'il était au repos à Pont sur Meuse, relate un évènement dont il a été le témoin et qui concerne deux hommes ayant appartenu au 56^e RI : « Vers trois heures de l'après-midi, au Ravin de Tombois, a eu lieu l'exécution de deux hommes du 134^e, deux Chalonnais, dont l'un, Schwendimann, avait passé deux mois à la compagnie. [...] Ils n'étaient du reste pas des froussards mais des pacifistes appliquant leurs idées jusqu'au bout. [...] Les deux condamnés arrivent vers midi en auto de Mesnil-aux-Bois, entrent à l'église avec deux aumôniers puis, avant de remonter en auto, boivent un litre de rhum. Ils ont montré du courage, refusant de se laisser bander les yeux et fumant tranquillement jusqu'à la fin. » (*)

(*) Gilles LAURENDON, *Un guerrier d'occasion. Journal illustré du fantassin Pierre Perrin (1914-1918)*, Editions Ouest-France, 2012.

Le 256^e RI dans le Pas-de-Calais



Le 1^{er} août au soir, le régiment quitte Haillicourt et remonte aux tranchées devant Angres relever le 285^e RI. A sa droite, le 280^e RI, à sa gauche, 143^e régiment d'infanterie territoriale.

Les jours suivant, malgré quelques bombardements, sont décrits comme assez calmes.



Le 14 août, le 256^e est relevé par le 295^e RI et part cantonner à Bully-Grenay, sauf les 19^e et 20^e compagnies qui vont à Petit Sains et deux compagnies restées en soutien à la tranchée du Maroc. Elles sont relevées le 15 par les 21^e et 22^e compagnies.

Le 17 août, le régiment se dirige vers Haillicourt où il reste au repos jusqu'au 25 août, date à laquelle il vient cantonner à Bully et à Petit Sains. Deux compagnies retournent en soutien à la tranchée du Maroc.

27 août, la 116^e brigade donne l'ordre de faire monter les 19^e et 20^e compagnies en première ligne. Elles y relèvent une fraction de la 131^e brigade.

En vue d'un départ de la division, le régiment repart cantonner à Haillicourt, Gavion et Hersin. Puis, il se dirige vers Hourton où, à partir du 31 août, il est au repos.

Un homme est tué, deux autres meurent de maladie dans les hôpitaux.

Soldat BOUVILLE Noël Étienne
Soldat HUMBERT Jules Joseph
Soldat PARIAT Gabriel

Le 59^e RIT au Linge, tombeau des chasseurs. Le bilan s'alourdit : au Wettstein le 59^e paye un lourd tribut.

Le beau temps inaugure le mois d'août 1915. Le 1^{er}, cinquième attaque de la position du Linge. Le camp du Wettstein est la cible d'un violent bombardement qui ne sera pas le dernier, hélas.



ABRI AU COL DE WESTHEIN. (Cliché LL.)

Le 59^e Territorial, dont les compagnies sont employées à des travaux divers et au transport du matériel destiné aux troupes de premières lignes au Barenkopf et au Linge, est félicité par le général Maud'huy et, un certain nombre d'hommes du 2^e bataillon reçoivent le diplôme de chasseur alpin honoraire des mains du colonel Brissaud. Ce dernier, commandant la 3^e brigade de chasseurs alpins demandera des volontaires parmi les hommes du 59^e Territorial. Des citations à l'ordre de la brigade sont attribuées au 59^e RIT. Le général Nollet, commandant la 129^e division, adresse à son tour ses félicitations au 59^e le 28 août.

Une équipe téléphonique est constituée sous le commandement du sous-lieutenant Sauvageot.

Les 4 et 5 août, le camp du Wettstein est violemment bombardé. Quatre hommes sont blessés le 4 et le 5, un homme est tué alors que trois autres ont été blessés. Au Wettstein, le 59^e Territorial est cantonné près de la 29^e batterie du 44^e Régiment d'Artillerie de Campagne, commandée par le capitaine de Mazenod. Ce dernier consacre un chapitre aux combats du Linge dans son livre *Les étapes du sacrifice*. A la date des 3 et 4 août 1915, il témoigne : « Soudain, à droite, s'élèvent des cris déchirants. Un gros obus vient de tomber dans une baraque du camp de Wenstein, où logent des territoriaux du 59^e. l'abbé Enault se précipite, car il a entendu l'appel des mourants .. »(*)

(*) Capitaine de Mazenod, *Les étapes du sacrifice. Souvenirs d'un commandant de batterie (1915-1917)*, Plon, 1922.

Le 8 août, le lieutenant Buffard est désigné comme officier censeur du régiment. Des règles relatives à la censure entreront en vigueur à une date ultérieure.

Le 15 août, Chalon-sur-Saône est consignée aux permissionnaires en raison d'une épidémie de diphtérie. Bombardement de jour et de nuit du camp du Wettstein.

Le camp du Wettstein est encore bombardé le 17 et le 24 août.

Le 18 août, des ordres sont donnés pour les règles à suivre dans l'octroi des permissions.

A partir du 26 août, le 59^e Territorial fait partie de la 47^e division.

Le 31, on organise un peloton de sapeurs et le régiment reçoit un renfort de soixante-quatorze hommes qui sont affectés dans différentes compagnies. Le camp du Wettstein est à nouveau violemment bombardé.

Dix hommes sont morts en ce mois d'août 1915. Cinquante ont été blessés.

Soldat	BERNOUX	Pierre
Soldat	CHARLOT	Henry
Soldat	FRANÇOIS	Léon dit Lucien
Soldat	GOUX	Pierre Joseph
Soldat	GROS	Claude
Caporal	PETIT	Jean
Soldat	PONSOT	Louis
Soldat	RENAUD	Jean Claude
Soldat	RICHARD	Philibert
Soldat	ROY	François

